

Damassine ton arbre!

Ce petit fruit qu'est la damassine, devenu emblématique du canton du Jura, méritait bien qu'on lui consacre une fête. Organisée tous les deux ans, la Fête de la damassine a vécu sa 2e édition les 28 et 29 septembre dernier à Porrentruy.

Si l'objet principal de la manifestation était le concours des meilleures damassines parmi les producteurs de damassines AOP, durant tout le weekend, les visiteurs et visiteuses ont pu profiter d'une ambiance festive et participer à de nombreuses activités. Parmi celles-ci, le Prix du public du concours «Damassine ton arbre!». Selon Sabine Ennesser, membre de l'Interprofession de la Damassine AOP, «il est intéressant d'associer les élèves à ce fruit, avec tout ce que cela peut leur apporter au niveau de la connaissance du terroir, de la science, de cet arbre qui fait la fierté de tout un canton». Ouvert aux degrés primaires (1P à 8P), ce concours a permis à vingt-deux classes jurassiennes de créer et décorer leur propre damassinier, partant d'une base commune en bois, livrée en classe par les organisateurs en début d'année scolaire. Un jury composé de professionnel·les a jugé les œuvres selon des critères précis. Trois classes se sont distinguées et ont été récompensées. La classe 3P de Manuella Hofstetter de Porrentruy a remporté le 1er prix du jury, suivie d'une classe de 4P de Coeuve. Le 3e prix a été décerné à la classe 5P-6P de Maude Keller et Chloé Bieri de Courtételle, qui remporte également le Prix du public.

«Une très belle activité fédératrice»

«C'est la deuxième année que je participe à ce concours (avec des élèves différents) et ce qui m'a le plus plu est l'implication de toute la classe pour un projet en commun. (...) C'est une très belle activité fédératrice.» En fin d'année passée, lorsque les désormais ancien·nes élèves de Maude Keller citent ce concours comme «un des plus beaux souvenirs des deux années passées dans la classe» (devant la course d'école ou le dîner en classe!), l'enseignante n'hésite pas à participer à l'édition 2024 avec sa collègue Chloé Bieri. Outre l'aspect manuel et artistique pour la création de leur œuvre, les élèves de 5P-6P ont également appris les composantes d'un arbre,



Maude Keller et quelques-unes de ses élèves devant leur œuvre primée.

son importance dans la nature, son cycle de vie et son habitat. «À partir de nos discussions et constats, les élèves ont choisi de représenter un damassinier en été, avec quelques animaux pour montrer son importance dans la nature», précise Maude Keller. Il aura fallu environ dix-huit leçons à la classe de Courtételle pour réaliser son projet artistique, en ayant à cœur de privilégier les matériaux recyclés, principalement le papier. Si l'enseignante relève que le délai de réalisation était assez court (quatre semaines environ) et que les aléas administratifs et organisationnels d'une rentrée scolaire compliquaient un peu les choses, elle retient par-dessus tout la motivation et l'implication de ses élèves pour un projet commun; avec une belle récompense à la clé, qui plus est!

Du côté des élèves, les maîtres-mots ressortant de cette aventure sont: motivation, entraide, stress, fierté et collaboration. «Si chacun avait travaillé tout seul, personne n'aurait gagné le concours», confie un enfant clairvoyant et débordant de sagesse. (mek)

Assurance RC professionnelle

Parallèlement aux cotisations au SEJ, des prestations sont liées avec un forfait. Cela couvre notamment la cotisation au SER, l'APG maladie et accident, l'assistance juridique, mais également l'assurance RC professionnelle. Cette assurance, à laquelle chaque membre participe pour environ 20 francs annuellement, sans distinction de taux d'activité, couvre:

- les dommages causés aux objets utilisés pour les besoins de l'enseignement. Une franchise de 500 francs

et 10% de la valeur du sinistre sont déduits pour chaque évènement;

- les dommages aux véhicules utilisés dans le cadre scolaire. Ici, la franchise à charge de l'assuré·e est de 1000 francs. Selon les cas, cette franchise peut être prise en charge par l'État.

N'hésitez pas à contacter le secrétariat général du SEJ qui reste à votre entière disposition pour établir la meilleure option face à votre problématique. (mek)



Être ou ne pas être



L'intelligence artificielle (IA) représente une formidable ressource qui interroge autant qu'elle réjouit. Dans les écoles, le corps étudiant y recourt largement. Certain·es l'utilisent comme un outil au service de leurs productions en confrontant leurs réflexions à celles d'une doctrine majoritaire ou référencée par l'IA, d'autres génèrent entièrement ou partiellement leurs travaux ou devoirs avec. L'atteinte même des objectifs pédagogiques est remise en question dans l'un des deux cas, alors que dans l'autre elle est assurée avec une part d'indépendance et d'esprit critique en plus.

Un réel enjeu se dessine pour que les futur·es citoyen·nes de demain soient indépendant·es et suffisamment critiques face à l'information pour dénouer le vrai du faux, le réel de la fiction, l'humain de la machine. Pourtant, cette limite fait bien débat, car aujourd'hui bien malin·e, celle ou celui qui peut différencier un contenu graphique ou textuel généré par une IA de celui généré par un être humain.

La question se pose désormais dans nos écoles d'accompagner à l'utilisation de l'IA, plutôt qu'à l'interdire. La valeur donnée à des travaux réalisés à domicile doit désormais être mise en relief avec le niveau de compétence de son auteur·trice en génération de contenu en ligne. Un contenu informatif généré par l'IA et ensuite mise en mots ne relève pas du même contexte ou objectif qu'une rédaction de contenu.

Ces nouvelles ressources, les grands modèles de langage (LLM) ne cessent de se développer, de s'indexer et d'améliorer leurs productions. Ces innovations ont la particularité de traiter une grande quantité de données, de pages PDF par exemple. Autrement dit, lorsqu'un·e utilisateur·trice glisse l'un ou l'autre document PDF en anglais ou en français de plusieurs dizaines de pages, le programme est en mesure de résumer l'ensemble des documents en français, mais également de citer et sourcer des passages particuliers qui répondraient à une question ciblée. Un pas de plus est franchi. Ici, la machine effectue un travail de synthèse, de recherche et également d'indexation de l'information dans le but de la mettre en valeur. L'IA traditionnelle est d'ores et déjà capable de la mettre en valeur et en perspectives grâce à ses capacités d'analyse et génératives de contenu. On se dirige donc vers une forme de méta-analyse de contenu par nos élèves ou notre corps étudiant. L'acquisition de compétences pourrait donc évoluer vers une forme de métacognition et de remise en question des savoirs certifiants. De l'autre côté de ce tableau, le corps enseignant a un rôle essentiel à jouer. Les productions électroniques ou à domicile de nos élèves ne démontrent plus uniquement l'acquisition de savoirs ou de compétences brutes, mais également de stratégies numériques. L'évaluation, la dé-

«Le progrès ne vaut que s'il est partagé de tous.»
Aristote

finition des objectifs et plus largement du cadre de formation devra prendre en considération ces éléments pour conserver l'humain au centre du processus et l'accompagner dans son acquisition de compétences. Nous entrons au cœur de la littératie numérique.

Ces opportunités dans l'enseignement permettront la création de contenu, la différenciation ou la mise en forme simplifiée d'informations. Un temps conséquent doit encore être investi actuellement pour vérifier soigneusement chaque information et conclusion. L'IA est en phase de développement et de nombreuses corrections ont été faites et le seront encore. Enseignant·es, étudiant·es et élèves restent garant·es de leur propre production et à ce titre, s'associer à une IA revient à prendre un risque, celui de ne pas maîtriser un contenu ou une analyse que nous mettons à notre compte. Le risque de plagiat n'est pas à sous-estimer. Plus que jamais, la définition du vrai ou du travail propre devient floue et sera appelée à se redéfinir. Être critique face au monde numérique qui nous entoure et savoir l'appréhender pour devenir des citoyen·nes indépendant·es ou non, telle est la question.

Christophe Girardin, secrétaire général du SEJ

Le saviez-vous?

Le SEJ compte plus de 1100 membres, réparti·es dans quatre associations: primaire, secondaire, formation, retraité·es, ainsi qu'une dizaine de sympathisant·es. En étant syndiqué·e, vous participez à la solidarité entre collègues, au lien commun qui nous unit à l'École jurassienne et à notre objectif à toutes et à tous d'œuvrer à sa qualité. Inviter des collègues à nous rejoindre permet d'augmenter notre représentativité et notre rôle de partenaire incontournable du monde scolaire jurassien. Bon à savoir: pour le parrainage et l'adhésion définitive d'un·e collègue, la cotisation syndicale au SEJ (hors forfait de prestations et abonnement à l'Éducateur) sera divisée par deux pour l'année.

N'hésitez pas à parler à vos collègues non syndiqué·es et à encourager les jeunes enseignant·es à nous rejoindre pour participer à notre action collective!

(mek)